

RAPPORT NARRATIF DU PREMIER SEMESTRE 2020

LE CONTEXTE

L'année 2020 a été marquée par l'urgence sanitaire provoquée par la pandémie de Covid-19. Le 5 mars, le gouvernement a déclaré l'état de calamité dans tout le pays en raison de la présence de la pandémie Covid-19, qui limite partiellement certaines libertés et droits fondamentaux tels que les déplacements, l'association, le rassemblement, etc. Le Congrès a renouvelé la validité de cette disposition mois par mois depuis lors.

Le 17 mars, le président Giammattei a décrété la fermeture de la plupart des activités économiques, culturelles, religieuses et sportives, accompagnée de couvre-feux et de fermetures totales en quelques jours. Dès le 27 juillet, sous la pression des hommes d'affaires, le gouvernement a décidé d'ouvrir progressivement les activités selon un système d'alertes rouge, orange, jaune et verte.

La suspension des activités économiques a entraîné la fermeture de nombreuses entreprises et une diminution du niveau général des ventes; La crise économique dans les pays avec lesquels le Guatemala entretient des relations commerciales a entraîné une baisse des exportations et des importations et une baisse des prix des principaux produits d'exportation.

La suspension des activités économiques par le gouvernement a eu de graves conséquences au sein de la classe ouvrière. Un grand nombre d'entreprises ont fermé, mettant leurs employés au chômage. D'autres n'ont pas fermé, mais ont réduit le personnel. Beaucoup ont choisi de réduire les salaires de leurs travailleurs.

Les travailleurs informels, 70 pour cent de la population économiquement active, ont vu leurs sources de revenus disparaître avec la suspension des activités économiques; Pour cette raison, dans les rues, les feux de circulation et les autoroutes ont proliféré les gens qui se tiennent portant des drapeaux blancs, demandant de l'aide parce qu'ils n'ont rien pour payer le loyer ou nourrir leur famille. Le taux de pauvreté augmentera considérablement, jusqu'à 21,4%, selon la Commission économique pour l'Amérique latine.

La mise en place du système d'alerte par couleur à partir de fin juillet a été interprétée par la population en général comme une suspension des restrictions, sans tenir compte de la couleur avec laquelle la commune est qualifiée; les activités économiques ont repris. Alors que les autorités sanitaires s'attendent à un rebond des infections dû à l'ouverture, les autorités économiques estiment une récession plus faible que prévu, dans une fourchette de -1,5%, influencée par la reprise des envois de fonds envoyés par les travailleurs migrants et exportations. Mais la réouverture des activités économiques aura un effet très lent sur la reprise

des emplois et du niveau de vie des travailleurs tels qu'ils étaient avant la pandémie, qui étaient déjà très faibles.

Depuis la mi-mars, Mojoca a dû suspendre toutes les activités en présentiel telles que les ateliers, les séminaires, les cours formels, etc. Les principes fondamentaux de notre travail aujourd'hui sont la protection rigoureuse de la santé de nos collaborateurs et la poursuite d'une action de solidarité avec les filles et les garçons qui vivent dans la rue ou qui ont déjà une vie en dehors de la rue, la majorité avec un travail informel. Ce groupe de bénéficiaires nous préoccupe particulièrement, puisque le secteur informel est l'un des secteurs les plus durement touchés par la crise; Nous avons continué à les soutenir avec des bourses d'études, des parrainages, des bourses de formation et la livraison de produits alimentaires et sanitaires. Pendant quelques mois, nous avons soutenu les filles et les garçons qui vivent dans la rue avec des plats préparés, en particulier des déjeuners. À partir du mois d'avril, les groupes de bénéficiaires qui ne vivent pas dans la rue (Quetzalitas, Mariposas, Génération du Changement, Nouvelle Génération) ont commencé à organiser des réunions et des formations par des moyens virtuels, avec beaucoup de difficultés au début, mais en s'améliorant peu à peu. En juin, nous avons dû suspendre les activités pendant deux semaines, en raison de deux cas de contagion dans le personnel, fermant notre siège pendant cette période.

DONNÉES GÉNÉRALES

Au cours du semestre, nous avons assisté quelque 272 personnes (120 femmes et 152 hommes, 92 filles et garçons); comme toujours, le nombre plus élevé d'hommes est dû à la présence plus nombreuse d'hommes dans les groupes de rue (83 sur 115).

LES COLLECTIFS

Travail de rue

L'équipe de rue a servi 115 jeunes, 32 filles et 83 garçons. 47 garçons ont participé aux journées d'initiation. Dans les mois de janvier, février et mars, les travaux se sont poursuivis avec les lieux habituels: Bolívar, Parc Central, Super 24, Terminal, Trébol et Hospital. Cependant, lorsque les activités ont été suspendues en raison de la pandémie, le seul groupe avec lequel il y a eu des contacts est celui de Parc Central; Entre mai et juin, une cinquantaine de jeunes de ce groupe ont reçu de la nourriture du lundi au vendredi. En juin, une enquête a été menée sur d'autres soutiens que ce groupe reçoit, déterminant que l'association Olla Comunitaria leur a également fourni de la nourriture. Pour cette raison, le soutien au déjeuner a été suspendu, une visite ayant eu lieu les lundi, mercredi et vendredi. Dans les premiers mois de l'année, 3 jeunes ont rejoint les Ateliers solidaires, 12 à l'École de l'Amitié, 2 filles ont été envoyées à la Maison du 8 mars. Pendant la pandémie, 2 jeunes sont retournés dans leur famille et un a pris sa vie indépendante. 21

jeunes ont profité du refuge fourni par la Fondation Cofiño, mais il a fermé à la mi-mars. D'autres refuges ont été ouverts pendant la pandémie, mais des infections y ont été détectées, ce qui a incité les jeunes à renoncer à y passer la nuit.

École de l'amitié

Quinze jeunes ont participé à l'École de l'amitié. Huit ont pu s'enregistrer auprès du ministère de l'Éducation, quatre dans la première étape et quatre dans la seconde. Depuis la mi-mars, les cours en présentiel ont été suspendus. On a obtenu que 5 élèves parmi ceux qui étaient inscrits poursuivent leurs cours à distance, sous la supervision de l'enseignante; ils ont déjà réalisé des évaluations semestrielles. En plus d'eux, 3 reçoivent une éducation spéciale, 1 est alphabétisé et 2 révisent leurs connaissances pour continuer à étudier officiellement l'année prochaine.

Ateliers solidaires

Les ateliers solidaires ont suspendu les activités en présentiel à partir de la mi-mars, après avoir travaillé normalement en janvier, février et mi-mars. Neuf jeunes ont participé à l'atelier de cuisine, cinq à l'atelier de boulangerie, cinq à l'atelier de couture et cinq à l'atelier pizzeria; Une jeune femme a participé aux ateliers de pizzeria (de 17 h 00 à 19 h 00) et de cuisine (le matin). Au total, 24 jeunes (50% de filles et 50% de garçons) ont participé à la formation dans les ateliers solidaires. Cinq de ces jeunes ont abandonné leur formation dans les ateliers pour différentes raisons. À titre exceptionnel, l'octroi de bourses d'apprentissage et de formation aux jeunes qui ont participé aux ateliers solidaires s'est poursuivi jusqu'en mars. Ceci est fait pour ne pas les laisser impuissants à un moment où la population subit les graves conséquences de la suspension des activités économiques en raison de la pandémie, qui aggravera la pauvreté des travailleurs guatémaltèques.

L'instructeur de l'atelier de boulangerie a adopté la méthode de fournir du matériel théorique sous forme de modules et de questionnaires aux stagiaires. Les jeunes reçoivent ce matériel le jour où ils reçoivent leur bourse d'études, et en même temps ils remettent le matériel sur lequel ils ont travaillé. Dès le 23 mars, la boulangerie fabriquait du pain pour accompagner les déjeuners des enfants des rues, des produits à vendre et des biscuits nutritifs pour le programme des Mariposas.

L'instructeur de l'atelier de couture était absent du siège central du Mojoca depuis le début de la pandémie en raison d'une précaution sanitaire; Il a essayé de fournir du matériel à divers apprentis pour qu'ils travaillent à domicile, mais c'était très difficile pour eux de le faire. Pendant la pandémie, la couture a fabriqué 2.300 masques.

L'atelier de cuisine préparait 50 déjeuners quotidiens pour les enfants des rues et d'autres pour le personnel qui vient travailler au siège. 1.729 petits déjeuners, 5.045 déjeuners, 289 collations ont été préparés; 100 petits déjeuners et 120

déjeuners pour les participants du 8 mars. L'Institut de formation et de productivité a contracté 192 déjeuners et 220, pour une valeur de 8.100 Q.

La pizzeria a fonctionné normalement jusqu'à la mi-mars, date à laquelle elle a été fermée.

La maison du 8 mars

Du 1er janvier au 23 septembre de cette année, 8 jeunes femmes, trois filles et deux garçons, deux conseillers ont vécu dans la maison pendant différentes périodes. La vice-présidente du Conseil d'amitié logeait à la maison au mois de mars.

Dans la période précédant la pandémie, deux filles travaillaient dans l'atelier de cuisine de la 13^{me} rue. Trois filles étaient en formation dans l'atelier de la pizzeria du 8 mars où travaillaient une conseillère et deux apprentis externes, et l'après-midi une autre jeune femme qui travaillait pendant la journée à la maison de l'amitié. Quatre filles étudiaient à l'école MOJOCA.

Lorsque l'état de calamité a été proclamé pour la pandémie de covid-19, la pizzeria a été fermée et tous les habitants sont restés dans la maison. Les conseillères ont décidé de faire des tours de 6 semaines pour des raisons de sécurité. La vie a radicalement changé à la maison car tout se faisait au même endroit: le matin, ils nettoyaient la maison, prenaient une douche, préparaient le petit déjeuner et mangeaient. Du lundi au vendredi de 9h à 13h, les jeunes femmes et les deux filles étudient avec le soutien de la conseillère en service. Une fois par semaine, ils ont une formation psychopédagogique donnée via zoom par une psychologue de Mojoca. De plus, chaque jeune femme bénéficie chaque semaine d'un accompagnement psychologique individuel.

Dans l'après-midi, elles font du sport et des exercices physiques, des activités manuelles, de la danse, des jeux de société et de la pâtisserie. Et elles ont le temps de faire ce qu'elles veulent. Chaque semaine, elles ont une réunion sur la gestion de la maison, tous les 15 jours, elles lavent soigneusement la maison avec le soutien des conseillères. Les habitantes respectent les protocoles exigés par la sécurité, ce qui a permis d'éviter la contagion du covid-19. Vivre ensemble a permis d'obtenir de bons résultats. Deux filles et une fille ont quitté la maison et sont maintenant dans la rue. Une troisième restait instable.

Des cinq filles qui vivent maintenant dans la maison, trois qui ne savaient ni lire ni écrire ont fait des progrès remarquables.

La maison a déjà sa représentante qui fait partie du comité de direction et deux participent à la formation de jeunes leaders. Il y a une bonne coexistence dans la maison et lorsque des problèmes surviennent, ils les résolvent par le dialogue. Les habitantes et les conseillères ont contribué au paiement de l'eau et de l'électricité.

Les Quetzalitas

22 filles ont participé. 6 sessions d'auto-assistance et 9 formations sur différents sujets. 9 rencontres individuelles avec des filles. 10 contrôles pour vérifier les conditions de vie des quetzalitas. Il y a eu 2 réintégrations. Pendant la pandémie, les responsables du groupe ont communiqué par téléphone avec les Quetzalitas pour connaître leurs conditions de vie; par WhatsApp, des recommandations de différents types sont données aux membres du groupe. A partir du mois d'avril, les réunions collectives et d'équipe se tiennent par internet.

Nouvelle génération

11 garçons ont participé. Le groupe s'est réuni 8 fois pour discuter de divers sujets de formation. Le groupe a participé à la marche du 8 mars et à l'assemblée générale de Mojoca. L'arrivée de la pandémie a affecté les activités de travail menées par les jeunes; certains ont commencé à faire des activités alternatives.

Mariposas

86 enfants, 42 petites filles et 44 petits garçons y ont participé. 70 d'entre eux ont été parrainés. Le groupe des 10-13 ans a reçu 8 formations sur divers sujets. Il y a eu sept contrôles des foyers d'enfants et un contrôle d'une école de l'un d'eux. 8 rencontres individuelles avec des mères pour discuter des problèmes liés à leurs enfants. Cinq filles et garçons ont rejoint le groupe. 54 filles et garçons ont participé à la marche du 8 mars. Les membres du groupe plus âgés continuent leurs réunions via WhatsApp.

Génération du changement

24 jeunes, 12 filles et 12 garçons y ont participé. 7 réunions ont eu lieu, deux en présentiel et cinq via zoom, abordant divers sujets de formation. Les garçons qui l'ont demandé ont été personnellement soutenus. Des activités pour trouver de la nourriture ont été menées pour aider les jeunes pendant la pandémie. Certains d'entre eux ont éprouvé des difficultés à poursuivre virtuellement leurs études. D'autres ont dû chercher du travail pour aider leur famille en ces temps difficiles de crise économique.

Jeunes femmes privées de liberté

31 personnes privées de liberté ont été assistées, 12 à Santa Teresa et 19 au Centre d'orientation des femmes (COF). Huit visites ont été effectuées dans les centres de détention, 7 au Cof et une à Santa Teresa. Sur les huit visites, six visaient à laisser des médicaments aux détenus malades. Trois femmes sont sorties de prison. La communication a été maintenue avec deux foyers où se trouvent les enfants de deux femmes privées de liberté. Certains cas de privation de liberté ont fait l'objet d'un suivi au sein de la défense pénale publique. Les restrictions imposées par le gouvernement en raison de la pandémie ont rendu

difficile le transfert vers les centres de détention et la communication avec les détenus.

La Coordination du MOJOCA

Pour renforcer l'organisation du mouvement et sa structure, il a été décidé de créer à nouveau la Coordination du MOJOCA, qui est composée d'une conseillère et du Président élu par l'assemblée des filles et garçons du MOJOCA. Cette coordination travaille avec le comité de gestion et a commencé sa fonction en mars 2020, pour renforcer et contribuer aux travaux ayant généré la fermeture des activités en raison de la pandémie du covid-19. Au cours des 7 derniers mois, elle a fait partie de la Commission d'urgence à laquelle participe une représentante du service de gestion des ressources; à travers cette commission ont été coordonnées des activités de protection collective.

LES SERVICES

Psychologie

Le service psychologique a accueilli 126 personnes, 87 femmes, 36 hommes et 3 enfants. On a relevé environ 38 raisons différentes de consultation. 5 thérapies de groupe ont été réalisées, 4 sessions d'alternatives à la violence et aux valeurs, 290 sessions d'attention psychologique individuelle, 2 consultations pour la gestion des situations de travail, 5 visites chez des compagnes privées de liberté et 5 sessions de formation à la Maison du 8 mars. Préparation et socialisation de matériel écrit pour le soutien de la santé mentale pendant la quarantaine. Un soutien psychologique à distance a continué d'être fourni.

Santé

Au cours du semestre, 217 filles, garçons et jeunes ont été pris en charge, fournissant des soins médicaux du lundi au vendredi. Les urgences de chaque enfant ont été correctement couvertes, stabilisant et soulageant les patients avant d'être référés à l'hôpital ou à l'IGSS, ainsi que des références supplémentaires pour des problèmes chroniques non traités, qui méritaient d'être entre les mains de spécialistes. Face à la pandémie de Covid-19, notre médecin s'est retirée pour accompagner les patients infectés dans un hôpital créé par le gouvernement, c'est pourquoi nous avons embauché une infirmière qui fournit des soins médicaux, a apporté un soutien et une attention à 4 cas de contagion du Covid-19, références pour les écouvillons à l'hôpital général. Elle a également coordonné la vérification du protocole de prévention et d'hygiène et de nettoyage de la maison de l'amitié. Une fois par semaine, elle visite les groupes de rue de la zone 1, s'occupe des blessures éventuelles et vérifie qu'il n'y a pas de symptômes de covid 19, elle se rend également dans divers quartiers de la capitale lorsque les patients ont besoin d'injections ou de soins infirmiers. Le travail de l'infirmière est supervisé par un médecin bénévole d'une association sœur.

Parrainages

45 filles et 41 garçons, pour un total de 86, ont été parrainés. 72 font partie du groupe des Mariposas, 4 vivent dans la maison du 8 mars et 10 sont des cas particuliers. 17 d'entre eux fréquentent une crèche, 14 sont en pré-primaire et 37 en primaire. La situation causée par la pandémie a empêché certaines mères de se rendre au siège de Mojoca pour recevoir leurs parrainages, pour cette raison ils ont dû être déposés sur un compte bancaire.

Bourses d'études et de formation

52 personnes ont reçu des bourses d'étude, 28 filles et 24 garçons. 7 étudient au niveau primaire, 24 au niveau de base, 8 au niveau diversifié, 5 à l'université, 4 dans l'enseignement spécial et 3 dans les cours spéciaux. Du fait de la restriction des activités due à la pandémie, toutes les études sont désormais à distance, par voie électronique. Avec la suspension des activités en présentiel au Mojoca, les contacts avec les boursiers sont devenus sporadiques, même si les bourses d'étude ont continué à être attribuées. A partir de juin, des vérifications ont été effectuées pour savoir qui étudiait encore; Il a été constaté que 7 personnes avaient arrêté leurs études, en plus de 6 autres qui avaient abandonné leurs études avant mars. Certaines écoles procèdent à des évaluations, mais donneront des notes jusqu'à la fin de l'année scolaire, d'autres ont donné à leurs élèves des résultats partiels.

Cinq jeunes se sont inscrits à des cours de formation technique, 3 filles et 2 garçons. Cours: Windows, outils de bureau et Internet, Excel intermédiaire, mécanique moto, pâtisseries et artisanat. Une seule personne a réussi à terminer un cours d'informatique avant la fermeture des activités en raison de la pandémie; les centres de formation ont suspendu leurs activités. Seule une jeune femme qui vit à l'intérieur continue de suivre un cours d'artisanat.

Prévention, urgences et suivi

21 personnes ont bénéficié du programme, deux ex-quetzalitas, 8 jeunes de la Génération du Changement, un de la rue, sept de Nouvelle Génération, deux enfants de Mariposas et une autre personne. Les activités comprenaient: suivi, accompagnement à l'achat de nourriture, accompagnement dans le changement de résidence et la recherche de chambre, accompagnement à l'achat de mobilier, visites à des jeunes hospitalisés, achat de médicaments, accompagnement aux audiences. Le statut de certains foyers a été vérifié, la communication a été maintenue avec une jeune femme hospitalisée, la communication a été maintenue avec certains foyers qui hébergent les enfants de certaines jeunes femmes qui participent au Mojoca.

Programme de nutrition

111 filles et garçons ont été évalués et ont reçu des compléments nutritionnels. Activités: vermifuger toute la population infantine; régularisation de la flore intestinale pour une absorption adéquate des nutriments; programmation annuelle de suivi nutritionnel pour l'ensemble de la population avec la Direction du Centre de Santé du Ministère de la Santé Publique, qui a été interrompue en raison de l'arrivée de la pandémie Covid-19; journée d'évaluation nutritionnelle pédiatrique pour l'ensemble de la population infantile, en coordination avec la direction du Centre de Santé du Centre Historique, le Ministère de la Santé Publique et de l'Assistance Sociale; application du vaccin contre le papillome humain aux filles et aux garçons âgés de 10 ans et plus et aux mères jusqu'à 26 ans. Suppléments fournis: Enterex Kids; boissons multivitaminées (Nutrison); biscuits nutritifs au beurre d'arachide; Céréales nutritives Incaparina (farine de maïs, farine de soja, vitamines et minéraux); les préparations pour nourrissons; lait entier pour enfants et adolescents de 1 à 13 ans; Acide folique, zinc et fer fournis par le centre de santé du ministère de la Santé publique, lorsqu'ils assistent aux consultations de suivi au dispensaire de nutrition.

Logement

Deux réinsertions et une réinsertion partielle réalisées par le programme quetzalitas.

Aide juridique

Traitement de 5 documents d'identité personnels (DPI), 12 certificats de naissance et 3 cartes de santé.

Autogestion

13 réunions du Comité de Gestion. 15 rencontres avec le consultant pour la restructuration du Mojoca. Participation du président du Comité de Gestion et d'une collègue au cours virtuel du WSM sur l'économie sociale et solidaire. Participation de 3 membres du Comité de Gestions aux réunions des Associations Unies. Participation à toutes les réunions virtuelles et en présentiel au Sinergia WSM Guatemala.

Communication

Entrée d'environ 55 messages et actualités sur le compte Facebook Mojoca. Entrée de 4 actualités sur la page www.mojoca.org.gt. A partir de juin, élaboration d'un résumé bimensuel des principales actualités du pays, pour le personnel du Mojoca et les réseaux en Italie et en Belgique. Echanges par email, Skype et WhatsApp avec des personnes et associations de différents pays. Et de nombreux courriels d'information en espagnol, français et italien.

Collaboration avec d'autres organisations nationales et internationales

a) *Organisations internationales et d'autres pays:*

- Belgique: Réseau d'Amitié, WSM, Vie d'Enfant, Entraide et Fraternité, Talitha Koum, Fondation Joseph Wenkin, Province du Brabant Wallon, Province du Luxembourg, CDR, Dynamo International.
- Italie: Amistrada, Tavola Valdese, GVS de Potenza, Natsper de Trévis, Alas-Libera Internacional, Sulla Strada, Manitese, Rete, Unión Buddista.
- Autriche: EHK
- Suisse: Groupe Solidarité de Bâle.
- Amérique latine: JOC international et latino-américain, Pecosol, Réseau latino-américain pour le droit à la protection sociale, Réseau social alternatif latino-américain, Organisation Chibolitos du Pérou.

b. Organisations nationales:

Confédération générale des travailleurs du Guatemala, JOC, Mouvement des travailleurs ruraux, Unsitragua, Commission nationale contre la maltraitance des enfants, Coordination 8 mars, Commerce équitable et solidaire, Rescue Time, SteetKids Direct, Mi Arca, Sigo Vivo, Université Landívar, Université Mariano Gálvez, Université San Carlos, Sécurité dans la démocratie, Organisation des droits de l'homme de l'archidiocèse du Guatemala, Municipalité de Guatemala, Association Ceiba, Groupe Réseau Mojoca Semilla, Ministère de l'éducation, Ministère de la culture et Sports, Conseil national de la jeunesse-Front national de la jeunesse, Plate-forme urbaine, Serjus, Association unie pour une meilleure vie, Moulins Modernes, Cristosal. Aide d'entreprises et de particuliers comme l'ingénieur Zachrisson. Fondation Cofiño.

La gestion des ressources

À partir de février, des changements structurels ont été apportés à l'administration, qui s'appelle désormais le Département de la gestion des ressources. Sur la base des travaux du bureau d'études et du conseil d'administration, il a été convenu de ne pas engager de nouvelle administratrice. Les pouvoirs de l'administratrice sont partagés entre les membres du département de gestion des ressources. En mars, Julia Arévalo Caridad a été engagée avec le président opérationnel pour coordonner le travail des ateliers solidaires du Mojoca et les programmes. En avril, le Dr Heidi Padilla et la psychologue Mariana de León ont pris leur retraite. En juin, l'infirmier José Luis Toc Beltetón a été embauché, chargé des protocoles de sécurité et d'hygiène pour la prévention des maladies respiratoires (Covid-19) et responsable de la clinique de santé du Mouvement. Aussi la psychologue María de los Ángeles Alburez qui travaille avec les jeunes qui participent aux collectifs et les membres du personnel qui en ont besoin. Au mois de mai, les services fournis par une enseignante de l'école de l'amitié, Mme Rosario Maribel Soc Guite de Nájera, ont été supprimés. Des projets ont été présentés à Entraide et Fraternité, Talitha Koum, Vie d'Enfant pour répondre aux besoins de l'urgence sanitaire. De même,

des rapports sur l'exécution des fonds à WSM et Tavola Valdese. Les obligations fiscales de la loi ont été respectées.

En raison de la pandémie du Covid-19, la Commission d'urgence a été créée pour le fonctionnement des activités de l'association en collaboration avec le conseil d'administration afin de prendre des décisions importantes. Cette commission travaille avec le département de gestion des ressources pour suivre le protocole sanitaire pendant toute la durée de l'état de calamité dicté par le gouvernement actuel du pays.

Participation au groupe " Asociaciones Unidas "

Notre participation au collectif «Asociaciones Unidas» qui regroupe 6 associations qui travaillent avec des filles, des garçons et des jeunes dans les rues de la capitale. Nous nous réunissons au moins deux fois par mois pour coordonner nos actions tout d'abord pour aider les personnes qui n'ont que la rue pour domicile pour se protéger contre le covid-19 et à prendre soin d'elles-mêmes lorsqu'elles sont infectées. Ensemble, nous les soutenons également dans la défense de leurs droits qui ne sont généralement pas du tout respectés. Nous organisons pour le 30 septembre une conférence de presse sur l'état de la population de la rue avec la répression qu'elle subit de la part des forces de sécurité, nous invitons également les membres des ministères et des organisations de l'Etat et municipales qui peuvent prendre des décisions à respecter effectivement les droits des citoyens les plus exclus de la société à une table de dialogue à laquelle participeront trois jeunes du MOJOCA et une conseillère. Cette coordination nous donne plus de force et d'influence dans la société et pourra nous aider à mieux organiser le travail avec les enfants et les jeunes des rues dans toute la région métropolitaine du Guatemala.